

## Editorial Pessac Les Anglais 2017

Soyons francs : les stéréotypes se bousculent ici. Mais bien loin de nous en étonner ou de nous en chagriner, nous allons en faire notre pâture. Nous savons bien, depuis Flaubert et Astérix, combien les idées reçues peuvent enrichir la création et le cinéma ne fait pas exception. Vue de la France – Jeanne d'Arc, Sainte-Hélène, Fachoda, Mers-el Kébir...- la « Perfide Albion » en est puissamment lestée. Le Brexit n'arrange pas les choses.

Soit. Mais nous nous hâterons, avec tous les films à l'appui, de surmonter ces facilités, quelque fécondes qu'elles soient pour les imaginations. Car il s'agira de servir toutes les nuances et, si possible, toutes les lucidités. En allant puiser dans la profusion du cinéma quantité d'appuis à des jugements balancés, à des évocations pertinentes. Et en enrichissant les images, pas à pas, selon notre vocation, de la compétence des historiens –à charge de réciproque.

Nulle identité n'est immobile, n'en déplaie à quelques esprits sectaires. Celle de l'Angleterre pas plus qu'aucune autre. Mais quel bonheur ce sera de scruter, à notre manière, vingt siècles de la saga britannique ! Car nous y trouverons, à coup sûr, toutes les composantes de l'aventure humaine. Les guerres civiles les plus sanglantes, les affrontements religieux, les roueries diplomatiques sur le « continent » et ailleurs, les inventions financières, les énergies économiques, les élans de la démocratie en émergence, (les droits civiques, le parlementarisme, la liberté de la presse...), les égoïsmes insulaires comme les ambitions planétaires, les aventures et les débordements coloniaux, le puritanisme victorien porteur de toutes ses hypocrisies. Sans compter les déchirements intestins –du côté de l'Ecosse, de l'Irlande et des violents conflits de classes. Sans négliger les chefs d'œuvre de l'art et de la littérature (Shakespeare !) qui ont contribué de si belle façon au patrimoine de l'humanité. Avec, au plus près de nous, les lâchetés des années 1930 comme, ensuite, les splendides courages contre le nazisme qu'incarna la haute figure de Winston Churchill.

Comment ne pas ajouter pour finir que l'Aquitaine était vouée à réserver au thème qui nous réunit un accueil tout particulier ? Tant l'influence de l'Angleterre y a marqué de très longue main les esprits et les habitudes, parfois les snobismes - et pas seulement du côté des vins les plus exquis : je ne déteste pas clore par un hommage à ceux-ci mon salut rituel à notre cher Festival et à l'affection sans pareille de ses fidèles.

Jean-Noël Jeanneney